



LE VAL-D'AJOL

Le Circuit des Croix

Un peu d'Histoire...Le Val d'Ajol :

Les premiers habitants du Val-d'Ajol pourraient être soit les Espagnols fuyant les Arabes (Poitiers 732), soit les troupes de Charlemagne de passage dans la région où ce dernier avait de la famille. Ils s'installent sur un monticule au milieu d'une vallée humide, actuellement la Croix avec l'autorisation des Dames Chanoinesse de Remiremont.

Une église est érigée au lieu-dit Laître en 1554 (endroit où existaient un cimetière et une chapelle).

La communauté alors agrandie dépend matériellement des Dames Chanoinesse de Remiremont, sous la protection du Duc de Lorraine et spirituellement de l'Archevêché de Besançon. La paroisse est desservie par les moines de Hérival.

Malgré le passage des troupes de Turenne, des Suédois pendant la guerre de Trente Ans, puis l'annexion de Charles IV (Duc de Lorraine) et celle de Louis XIV, la population augmente. L'église s'agrandit et se termine en 1681. Les habitants colonisent les granges, endroit où pâturaient les bêtes et de nombreux hameaux se créent. Des foires régulières s'installent et attirent la population de Lorraine, Champagne, Alsace et Franche-Comté.

Le Val-d'Ajol redevient français après que François III (fils de Léopold 1er de Lorraine) ait quitté son duché en 1735. Stanislas l'a ensuite géré de 1735 à 1766. A cette date Stanislas meurt et le Duché de Lorraine devient français.


Pays d'agriculture principalement, la commune se transformera en vallée industrielle après la guerre de 1870 : filatures et tissages bénéficieront de la force hydraulique de la Combeauté.

La commune du Val-d'Ajol, étendue sur 7279 Ha (1^{ère} de Lorraine) avec 3922 habitants, vit actuellement de l'artisanat et de petites industries. Elle est surtout reconnue en tant que Site Remarquable du Goût avec sa spécialité : l'Andouille du Val-d'Ajol. Auréolée de sa notoriété, elle occupe une place tout à fait particulière dans la gastronomie vosgienne, et est protégée par une marque déposée depuis 1984.

Depuis 1965, la Docte, Insigne et Gourmande Confrérie des Taste- Andouilles et Gandoyaux du Val-d'Ajol tient son chapitre à l'occasion de la Foire aux Andouilles qui attire 30 à 40000 visiteurs sur trois jours le 3^{ème} lundi de février chaque année.

Rendez-vous à l'office de tourisme (17 rue de Plombières) pour un début de flânerie patrimoniale sur les bords de la Combeauté.



En suivant le balisage  (Anneau vert n°16) vous atteindrez la Poste à côté de laquelle se dresse une croix du XVIIIe, puis vous dirigeant vers le centre une maison victime d'un incendie début XIXe se souvient de l'aide reçue par l'Impératrice Joséphine pour sa reconstruction.

Sur la place, l'église vous offrira l'élégance de son architecture gothique. Franchissez le porche.

L'intérieur rénové propose aux amateurs d'art un retable baroque évoquant l'Assomption de la Vierge (dédicataire de l'église) travaillé dans quatre madriers de chêne. Une Pieta en pierre polychrome du XVe est le seul souvenir de la première chapelle érigée sur le territoire de la commune aux XIIe et XIIIe siècles. Deux peintures à fresques représentant Saint Martin, Saints Crépin et Crépinien ornent le bas-côté gauche. Une chaire XVIIIe et un Christ XVIe se font face dans la nef.

Dans le square, un élégant croisillon sauvé de la destruction se dresse parmi les fleurs. Puis la Mairie, bâtiment du début du XXe rappelle l'état de prospérité du Val-d'Ajol grâce aux nombreuses industries textiles existant alors.

Continuant sur la Grande Rue la croix Gravel monte la garde devant l'école Sainte Marie. Arrêtons-nous un instant. L'école est l'ancienne résidence de la Dame Sonrière. Cette personne Chanoinesse de Remiremont aux origines nobles (quatre quartiers de noblesse minimum) présidait à la gestion de la commune en



rendant moyenne et basse justice et collectant certains subsides au profit du Chapitre de Remiremont, propriétaire des terres ajolaises.

La croix de 1705 a été dressée par François Gravel, qui avait été nommé tabellion général par la cour de Besançon et son épouse Françoise Gratte. Son fils sera "receveur général de Anne Charlotte de Lorraine" mère abbesse du chapitre. Renversée en 1791 elle fut relevée en 1803.

Poursuivre Grande Rue puis prendre à droite pour atteindre la Gare? Cette dernière a fonctionné jusque dans les années 1970, 90 ans d'existence au service des industries métallurgiques, textiles et autres scieries. Vous pouvez voir l'Hôtel de la Résidence, ancienne maison de maître d'un directeur d'usine. Rue des Mousses un petit croisillon se cache sur le bord d'une propriété privée.

Il commémore la découverte de Saintes Espèces et du ciboire qui avaient été dérobés auparavant à l'église. Des bœufs travaillant là se seraient arrêtés sur un obstacle invisible. Au carrefour suivant une croix commémore un événement tombé dans l'oubli. Sortant de l'agglomération entre deux résineux est plantée par la dévotion de la veuve et des enfants de C J Vançon cette croix de 1803, 4m15 de haut. Plus loin au carrefour la croix Jean Sauve dont seul le socle est d'origine. C'est un remerciement d'un prêtre réfractaire sauvé de la prison et peut-être pire encore. Nous atteignons la Rochotte et sa petite croix de 1636, dressée pour protéger la ferme des exactions de la soldatesque française et suédoise au cours de la guerre de Trente Ans.



Nous quittons ce lieu-dit par le chemin de Levô pour arriver sur le hameau des Chênes riches en croix. Une première de XVIIIe évoquant la dévotion de deux époux pour quel motif ? (Remerciement pour une naissance, une longue vie commune ?). Une deuxième de facture plus naïve qui pourrait être du XVIIe et enfin un des emblèmes de la commune ; la croix à manchon gothique classée Monument Historique qui abrite une riche statuare dédiée aux Saints Patrons du territoire ; Saints Pierre et Paul pour Remiremont, Saint Barthélémy pour Fougerolles, Saint André pour la Franche-Comté, Saint Nicolas pour la Lorraine, Saint Sébastien contre les maladies, Saint

Jacques, repère pour les pèlerins en partance. Le Christ fait pendant à une Vierge à l'Enfant sur le croisillon alors que la donatrice prie au pied de cette croix (probablement une Dame Chanoinesse de Remiremont).

Reprenant la route puis se dirigeant à gauche notre marche se poursuit vers le Pied du Mont pour admirer un calvaire entre deux ifs. Le croisillon cylindrique supporte une Vierge à l'Enfant. Prolongeant notre marche vers le centre de la Banvoie ce lieu-dit nous révèle deux monuments sur notre droite après la fontaine, travail du XVIIIe.

Un peu plus loin une autre croix se présente à nous. Le chemin à droite nous mène au fond de la Croix où se dresse une croix de 1753. À la Croix berceau du Val, un croisillon de 1601 a été retrouvé dans le mur de la ferme voisine. Au Moncel une croix du XVIIIe et une autre plus simple protègent ce hameau et ce sera le retour à l'Office de Tourisme.


Le Val-d'Ajol, grande de 7300 ha en comporte 145 et le Girmont 23.

Merci de votre visite dans "le plus grand chemin de croix" de la Chrétienté.



J. Racadot, Association des Monuments Anciens du Val-d'Ajol

Petite extension pour les touristes motorisés :
Prendre la direction de Fougerolles. Arrivés au hameau de Larrière sur votre gauche Croix aux Fleurs de Lys du XVIe, classée Monument Historique en 1908. Poursuivre la route et tourner à gauche en direction de la Palécôte puis les étangs d'Avaux. Suivre les panneaux Croix du Jeranceau ou Jarenceau, monument à la riche statuaire du XVIe, également Monument Historique.

Distance : 7,5km – Durée : 2h30 – dénivelé : 100 m – Balisage : 

Imprimé par nos soins – Ne pas jeter sur la voie publique